

# **CONTACT EXOGÈNE AVEC LA PLANÈTE KOLDAS**

**Un dialogue cosmique**

**Par Carl van Vlierden**

**&**

**Wendelle C. Stevens**

Titre original: "UFO Contact from the Planet Koldas"

*Contact Exogène de la planète Koldas*

Traduction de Malou Panchèvre

ISBN : 978-2-38494-069-1

Boutique en ligne : <https://www.bledition.org/boutique/>

E-mail : [belighteditions@ntymail.com](mailto:belighteditions@ntymail.com)

[www.bledition.org](http://www.bledition.org)

Dépôt légal mars 2026

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## *Préface de l'éditeur*

Il s'agit d'un rapport remarquable sur une série d'évènements incroyables survenus en 1986 et vécus par des personnes ordinaires dans leur réalité physique. Incroyable seulement pour ceux qui n'ont jamais vécu de première main des expériences comme celles décrites ici. Mais tout à fait crédible pour des dizaines de milliers de terriens qui ont été impliqués d'une manière ou d'une autre dans des contacts comme celui-ci. Ils reconnaissent immédiatement la nature familière de ces contacts uniques.

Ce cas particulier présente un intérêt particulier parce qu'il a fait l'objet de recherches minutieuses et a été documenté par des ufologues très compétents pendant une longue période. Karl Van Vlierden est un chercheur consciencieux qui ne tenait rien pour acquis. C'est quelqu'un qui doit vérifier par lui-même, et c'est ce qu'il a fait dans ce cas pendant des années. Cynthia Hind est également connue pour être une bonne enquêtrice, qui s'efforce d'aller au fond des choses sur une base scientifique. Ils ont, tous deux, été incapables de réfuter avec succès la quantité massive de preuves qu'ils ont examinées.

N'oubliez pas, en lisant ceci, que ce rapport n'est qu'UN parmi plus de 300 qui parlent de bases Q sur notre planète connues par une organisation extraterrestre. En outre, il existe au moins cinq bases A avec des installations

considérables pour l'observation d'engins spatiaux et des bases H avec leurs hommes, appartenant toutes à la même alliance d'observateurs.

Je connais trois autres fédérations extraterrestres similaires, chacune ayant ses bases sur Terre et ses centres de contact au-dessus de la surface de notre planète, aucune d'entre elles ne semblant en gêner une autre. Je ne sais pas, à ce stade, comment elles sont séparées ou comment les conflits d'intérêts sont évités. Ce cas est unique, car les contacts des êtres extraterrestres à l'époque passaient par une station de radio ordinaire, qui a tout simplement été modifiée par un visiteur stellaire lorsqu'il est entré en contact près de Durban, en Afrique du Sud, où il vivait à l'époque. Ce contact a souvent été observé par un certain nombre d'autres témoins. Le gouvernement local a tenté de mettre fin aux contacts par l'intermédiaire d'un mandataire, en l'accusant d'avoir créé une station de radio non autorisée, alors qu'il n'avait qu'un RÉCEPTEUR, et plus tard, ce récepteur a été confisqué. L'ovni a alors répondu par une transmission directe par canalisation, qui a été protégée avec plus de précautions.

De nombreux termes exprimés ici dans le langage familier de la Terre ont été traduits aussi près que possible des concepts terrestres, comme cela a été possible grâce à un ordinateur de traduction pour notre compréhension, alors qu'ils ont en fait une signification beaucoup plus profonde dans leur langue d'origine. Quelques exemples de tels termes

sont alliance, fédération, commandant, siège de commandement, divisions, escadron, magazine, batteries solaires, Eros (notre nom pour un escroc des étoiles) et ainsi de suite.

Ces contacts se poursuivent, mais à une fréquence réduite, à l'heure où nous écrivons ces lignes. Les bases A sont actuellement inactives, tandis que la plupart des bases Q reçoivent encore des communications d'êtres extraterrestres au moment où vous lisez ce rapport. Les enquêteurs en phénomènes liés aux ovnis demandent souvent plus d'informations sur les communications directes avec les habitants extraterrestres de ces étranges entités. Ce livre relatara presque entièrement de telles communications reçues, qui ont été examinées par un grand nombre de personnes. Les communications ont été effectuées pendant presque 20 ans à l'aide d'un poste de radio et, par conséquent, il s'agissait essentiellement de contacts à sens unique. Après le retrait du poste de radio, un type de canal vocal direct a été développé en utilisant les sens physiques d'Edwin pour transmettre et recevoir. Avec cette méthode, les communications sont devenues bidirectionnelles et les échanges ont été vifs. Plus tard, une méthode a été utilisée par le biais d'un magnétophone qui a enregistré le canal vocal direct d'Edwin.

Une critique à laquelle on peut s'attendre est la similitude des caractéristiques de notre vie avec celles des Koldasiens, car il semble que l'un d'entre nous copie l'autre,

ou peut-être que nos évolutions sont en fait parallèles. Une autre possibilité est que certains d'entre eux aient été ici sur Terre à une autre époque, et qu'en revenant sur Koldas après avoir visité la Terre, ils aient pu influencer leur culture avec ce qu'ils ont apporté avec eux, ou même nous apporter des choses de leur culture. On a également remarqué que certains groupes de populations autochtones, bien qu'ils n'aient eu aucun contact entre eux, ont des cérémonies et des coutumes comparables. Peut-être ces groupes de populations ont-ils évolué selon un modèle normal de développement social, et peut-être pourrait-on s'attendre à trouver un développement similaire dans leur nature.

Il est peut-être significatif que quelque chose de très similaire soit rapporté dans de nombreux autres cas de contact extraterrestre, ce qui conduit à la possibilité de supposer que des choses se produisent, comme des similitudes culturelles ou évolutives, ou que toutes ces histoires sont simplement des idées issues de l'esprit des personnes contactées. Peut-être que tout le monde s'accorde sur le même modèle d'idées dans la conscience. Lors de l'étude d'un certain nombre de personnes contactées, un modèle très spécifique a pu être trouvé dans certains cas. Par exemple, la plupart des cas d'extraterrestres humains présentent de nombreuses similitudes dans la forme, les habitudes et l'organisation. Les modèles ont même des similitudes dans la motivation, le concept et le comportement, qui peuvent même être appliquées dans leurs similitudes des données de cas aux humanoïdes de

Koldas, d'UMMO, les Nordiques, les Centauriens, les habitants de Véga, Baavia, les Pléiadiens et beaucoup d'autres. Une liste similaire de déviations pourrait être présentée pour ces êtres intelligents non humanoïdes spécifiques de Reticulum, Koshnak, Iarga, Orion, etc. Si ce n'était qu'un cas de copie universelle des histoires des autres, on trouverait moins de différences entre les deux catégories et on serait capable de suivre une sorte de parenté ou de lien entre les différents témoins. J'ai constaté que ce n'est pas le cas.

Je ne trouve aucune preuve reliant Edwin W. à Antonio Ribera, ou Stefan Denaerde des Pays-Bas, Rojas-Marcos d'Espagne, Albert Coe du Canada, le pasteur Albers d'Allemagne, M. Y. de France, Eduard Meier de Suisse ou à Enrique Carlos Rincon de Colombie, ou à d'autres. Dans tous ces cas, les personnes contactées se sont efforcées pendant des années de garder toutes les informations au sein d'un petit groupe fermé qui protégeait jalousement leur accès unique à la connaissance qui ouvre les yeux. Dans chaque cas, un groupe s'est développé autour de la personne contactée, qui l'a beaucoup observée et a surveillé tous les contacts extérieurs pour sa propre satisfaction. Ils auraient fini par découvrir n'importe quel contact intermédiaire existant. Ces groupes étaient dans une position où ils savaient qu'il fallait souvent des années avant que les informations ne trouvent leur chemin vers l'extérieur. Au même moment, d'autres groupes se comportaient de la même manière, de sorte qu'il aurait été impossible de revenir

en arrière et d'apporter des modifications à ce qui avait été écrit des années et des mois plus tôt, afin de le faire coïncider.

Lorsque Carl von Vlierden, qui était déjà à l'époque un ufologue expérimenté, a entendu parler pour la première fois de cette affaire, il vivait près de Durban. Il vérifia personnellement le matériel, pour découvrir uniquement que les contacts avaient eu lieu au sein d'un petit groupe qui essayait de préserver toutes les informations sur les contacts avant leur publication. Il a tenté sans succès de se joindre au groupe d'observateurs, mais a dû se contenter d'étudier des copies des messages enregistrés. Il a parlé avec des membres et des témoins et a finalement rencontré l'homme autour duquel tournait toute cette controverse, une affaire qui durait depuis de nombreuses années. Une fois dans le groupe, il a été surpris de constater que les personnes confrontées à ces expériences étranges n'étaient ni des fous, ni des personnes à la recherche de sensationnalisme, mais des personnes vraiment sobres, honnêtes et sincères, qui étaient elles-mêmes confuses et surprises par ce qui se passait. Lorsqu'il a finalement rencontré la personne contactée et le principal militant, Edwin W., il a constaté que lui et sa femme étaient des personnes dévouées, honnêtes, sincères et des pratiquants réguliers. Ils ne cherchaient certainement pas à faire sensation ou à attirer l'attention. Bien au contraire, ils étaient discrets et s'efforçaient de garder leur réserve et de ne pas attirer l'attention. Ils ont vécu près de Pinetown toute leur vie, et tout le monde parlait en bien d'eux. Ils ne pouvaient pas gagner d'argent avec ça, car ils donnaient très

peu d'informations. Ils vivaient très modestement. Edwin ne donnait pas de conférences à ce sujet et il ne vendait pas d'informations. Il ne voulait même pas en discuter avec qui que ce soit.

Van Vlierden a constaté qu'ils avaient perdu leur vie privée et leur temps libre à cause de dizaines de visiteurs et de chercheurs de sensations qui essayaient constamment et continuellement d'utiliser le temps libre et l'espace privé de cet homme à leurs propres fins. Ils n'ont pas laissé tranquille la personne contactée et sa famille, les autorités les ont harcelés et ont tenté de décourager les masses de visiteurs, certains avec de bonnes intentions et d'autres pas. La propriété d'Edwin a été envahie et des choses ont été volées dans sa maison, il a été suivi et surveillé à plusieurs reprises ; des conditions et restait donc aussi calme et éloigné de tout que possible. Un cercle d'amis s'était formé autour de lui pour tenter d'alléger le fardeau de cet homme et de sa femme, et pour réguler les visites. Walter Pople était un tel homme, il s'est également joint à ce groupe pour rencontrer Edwin et sa femme en personne, et a ensuite essayé de les aider de toutes les manières qu'il pouvait. Ils ont finalement organisé une réunion hebdomadaire pour discuter et informer, et ainsi tenter de contrôler les visiteurs. Les ufonautes ont alors commencé à transmettre directement au groupe de personnes qui s'étaient rassemblées pour ces réunions, produisant ainsi une nouvelle situation encore plus difficile pour Edwin, qu'il semblait incapable de contrôler.

Van Vlierden, qui a effectué plusieurs voyages entre Pinetown et Durban sur la base de ses recherches, a finalement transféré sa résidence à Pinetown afin d'être proche de cette formidable situation de contact extraterrestre qui allait encore plus loin. Là, il étudia les preuves et écouta patiemment des centaines de bandes magnétiques contenant des enregistrements de contacts avec des extraterrestres venus d'une autre planète, comme ils le prétendaient. Il prit des notes et étudia les personnes concernées. Personne ne peut dire à Carl Van Vlierden que ce cas n'est pas réel, ni le pasteur local de l'église visitée par Edwin et sa femme, ni ses anciens employeurs avant son départ à la retraite, ni ses voisins et amis qui ont vu ces choses de leurs propres yeux. C'est l'histoire de Van Vlierden qui avait décidé, inspiré par les paroles recueillies lors des contacts, d'entamer lui-même un dialogue avec les extraterrestres et de s'ouvrir.

Si ce phénomène est une création du mental, la question se pose alors de savoir à quel niveau, et pourquoi tant d'autres individus communiquent dans tant de pays, dans tant de langues, et décrivent des scènes et des événements similaires ? Si les événements perçus ne sont pas réels, nous sommes en présence d'une psychose mondiale d'une ampleur telle qu'elle nécessite à elle seule une étude. S'il ne s'agit pas d'une psychose mondiale, il est urgent que nous comprenions bien tout cela afin d'élaborer le plus rapidement possible des plans pour faire face à la situation.

Que vous croyiez ou non à ce récit est le point du débat. La perspective d'avenir complète que représente ce phénomène est très importante au cœur du problème. Ce n'est pas le seul cas. Ce cas représente des centaines, voire des milliers de situations similaires dans chaque pays, et implique chaque race, chaque langue et chaque culture de notre monde. Nous devrions apprendre à comprendre ce qui se passe. Nous ne pouvons certainement pas dire que nous ne sommes pas concernés. Voici l'histoire pour vous, afin que vous puissiez l'évaluer. Un rapport complet de ce cas particulier d'OVNI par EARTHLINK ~ une publication britannique ~ est reproduit ici pour votre considération.

*Wendelle C. Stevens*

## *PRÉFACE DE L'AUTEUR*

Ce récit sur Valdar et la Fédération des planètes pourrait, si le lecteur le souhaite, être lu comme une histoire fantaisiste créée par l'auteur. En soi, ceci peut être ajouté à la littérature sur les visiteurs extraterrestres à l'aube de l'ère spatiale de la Terre. Mais si ce récit est considéré comme un fait, il créera des problèmes pour le lecteur. Pour obtenir des réponses à ces problèmes, des informations ont été données par Valdar et d'autres qui se sont associés à lui. Elles ont été données sans l'intention d'entrer dans un débat avec la science moderne. Une grande partie du matériel de ce livre est présenté dans l'ordre chronologique, et les transmissions sont reproduites mot à mot, avec une très légère correction pour apporter une compréhension facile dans une phrase fluide.

Les dates, heures et origines de ces transmissions sont indiquées, ainsi que les points particuliers d'intérêt.

De nombreux enregistrements de transmissions radio sont encore disponibles et ont été entendus par de nombreuses personnes. Tout lecteur familier des récits sur les ovnis reconnaîtra que des thèmes présents dans d'autres livres se retrouvent également dans l'histoire de Valdar. Il ne s'agit pas d'une tentative de comparer ou d'adapter ce récit à ceux d'autres auteurs, car nous sentons que notre histoire



# CHAPITRE 1

## VALDAR

Un vaisseau spatial **Astrael** (il ne s'agit pas d'un vaisseau astral, mais il a été nommé d'après le constructeur du vaisseau, qui s'appelait « Astrael » — nous le décrirons plus tard— a traversé le vide de l'univers et s'est posé sur la Terre.

Le voyage se terminait juste au moment où l'ère spatiale de la seule planète connue et habitée de ce système solaire commençait à se lever. Le Spoutnik venait de tourner autour du globe en émettant un bip sonore entendu par des millions de terriens. La décision d'aller sur la Lune avait été prise et bientôt l'homme étendrait son domaine : un petit pas dans l'espace.

Il s'agissait d'un voyage de routine pour **Wy-Ora**, le commandant du vaisseau spatial Astrael, avec 14 membres d'équipage et un passager. Ils avaient tous été formés pour ce voyage à travers les passages intemporels de l'univers. Ce n'était pas une nouveauté pour eux, puisque leurs ancêtres avaient perfectionné ce type de voyage plusieurs générations auparavant. À cette occasion, il avait été possible de faire venir un jeune aspirant commandant qui devait faire ses deux années de formation sur Terre. Il faisait nuit lorsqu'il posa le pied sur la planète, mais quelques personnes attendaient

pour le rencontrer. L'atterrissage eut lieu sur la même plage où, 18 ans plus tôt, on attendait avec impatience l'arrivée de son supérieur immédiat, Wy-Ora, lorsqu'il fut lui aussi assigné à son apprentissage sur Terre.

Maintenant, c'était Valdar !

Est-ce incroyable ? Moi, qui ai été choisi par Valdar pour raconter cette histoire au monde, j'ai trouvé cela difficile, mais j'étais heureux d'être choisi par Valdar. Je m'intéressais aux ovnis depuis de nombreuses années et j'ai lu tout ce que je pouvais obtenir à leur sujet, en espérant en voir un. Mais ça ne s'est jamais fait ! Puis j'ai entendu parler d'un jeune homme à Durban qui avait non seulement vu un ovni, mais qui avait également rencontré ses occupants et était en contact avec eux. De nombreuses transmissions avaient été enregistrées et un petit groupe de témoins s'était réuni pour les écouter.

J'ai écouté plusieurs cassettes et j'ai voulu faire partie de ce groupe. Tout d'abord, j'étais impatient de rencontrer Edwin, ce jeune homme extraordinaire, mais il a fallu attendre encore près de sept ans pour que cela se concrétise. Puis, tout à coup, un chemin s'est ouvert et j'ai été invité dans le saint des saints de ce mystère. Avant d'entrer dans la maison d'Edwin, j'ai regardé vers le bord du toit, où une antenne était positionnée sur une courte tige verticale. Elle ressemblait à une antenne FM ordinaire, rien d'inhabituel au-dessus. Mes yeux ont suivi le côté du pignon où le câble passait par une ouverture. Qui sur terre pourrait croire qu'ici,

dans cette modeste maison, vivait-il quelqu'un qui communiquait avec des êtres de l'espace ?

Je m'interrogeais maintenant sur ces radiotélescopes géants utilisés par les scientifiques. Edwin les avait-il battus avec le sien ? Je secouai la tête et entrai dans le hall. Une fois installé dans un fauteuil, je demandai à Edwin de me raconter son histoire depuis le début, et comment il avait rencontré un homme de l'espace pour la première fois.

— *C'était il y a longtemps, dit-il en levant les yeux au plafond. C'est arrivé un après-midi... cela devait être en 1960. Je me souviens très bien de l'un des directeurs de l'entreprise dans laquelle je travaillais à l'époque, qui m'a demandé de lui faire visiter l'entreprise. Il était grand, maigre, mais solidement bâti, il portait une veste, un pantalon long et une chemise ouverte au cou. Je dirais qu'il mesurait bien deux mètres, qu'il avait un visage ouvert et légèrement rond et des cheveux noirs. J'ai estimé son âge à environ 30 ans. Il m'a été présenté comme étant Monsieur Georges K. L'entreprise avait publié une annonce dans le journal pour un poste de technicien radio, et on m'a dit qu'il serait embauché au début du mois suivant. Oui, c'est comme ça que tout a commencé !*

Ici, Edwin fit une pause un instant, comme s'il devait ramener ses pensées à l'époque où il était jeune et en apprentissage. Puis il poursuivit.

— Il a été affecté à mon service et nous avons dû travailler très près l'un de l'autre, tous deux sur la même

chaîne de production de récepteurs radio. Nous prenions le thé ensemble pendant les pauses déjeuner et nous nous sommes très bien entendus dès le début. Je n'ai jamais rien remarqué d'inhabituel chez lui. Son anglais était parfait et il n'a jamais donné l'occasion de penser qu'il était un type anormal. Je pensais qu'il venait de Johannesburg, du moins, il semblait en savoir beaucoup sur cette ville. Techniquement, il était très compétent et il m'a bientôt aidé à résoudre tous mes problèmes. J'ai commencé à l'emmener à l'usine à l'aller et au retour sur ma moto. Il vivait dans l'ancien K-Hotel de la rue Schmied à Durban (aujourd'hui démolé), qui se trouvait sur mon chemin vers la propriété sucrière dans le nord de Durban. Avant de me marier, je vivais là dans la maison de ma sœur, et Georges et moi nous voyions beaucoup.

Tu dois savoir que nous avons passé de nombreux week-ends à pêcher ensemble, et Georges semblait vraiment être un bon pêcheur. Il n'avait pas d'équipement, alors il a emprunté ma canne à pêche et nous avons passé de nombreuses nuits à pêcher. L'un de nos endroits préférés était le ponton Patterson. Il se trouvait en face de la plage municipale. Je pense que le ponton n'est pas en très bon état aujourd'hui, mais il y a 15 ans, il était en très bon état.

C'était à l'époque où on débattait du thème de la « vie dans l'espace ». Nous pêchions une nuit, le ciel était clair et les étoiles étaient visibles, quand un satellite est soudainement apparu et a traversé le ciel. Je me souviens avoir dit à Georges que je m'étonnais que tout le monde parle de Spoutnik ou de « soucoupes volantes » ces jours-ci.

Georges m'a demandé à cette occasion : « Penses-tu qu'il existe une possibilité de vie dans l'espace, et penses-tu qu'il pourrait y avoir de la vie sur Vénus, ou d'autres planètes ? »

J'ai répondu que j'avais l'esprit ouvert sur ce sujet et qu'en ce qui me concernait, je trouvais étrange que nous soyons la seule vie dans l'univers. Mais pour l'instant, je serais plus orienté vers la vie dans l'espace en pêchant. Le sujet a donc été écarté momentanément, mais de temps en temps, Georges y revenait.

Puis, un jour, environ trois mois après notre première rencontre, Georges m'a dit :

— Supposons, Edwin, que je te donne une preuve vraiment visible de l'existence de la vie dans l'espace en te montrant un engin spatial extraterrestre, est-ce que tu le croirais ?

— Oui, si je pouvais voir un engin spatial de mes propres yeux, je le croirais.

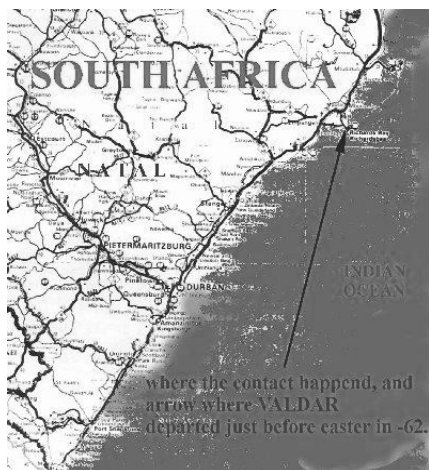
C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que je parlais à un être de l'espace.

— Bien, allons pêcher samedi soir prochain, dit Georges.

— Ce que j'ai vu cette nuit-là, je m'en souviendrai toute ma vie. Cela a levé tous les doutes que j'avais sur l'existence des ovnis. J'avais déjà été informé de la vie dans l'espace par mon propre père avant sa mort, mais je n'avais jamais vu d'êtres spatiaux ou de vaisseaux. Cet évènement m'a fait

penser à certains évènements étranges de ma jeunesse, que je n'arrivais pas à comprendre, jusqu'à ce que je rencontre Georges.

C'est ainsi que ce samedi soir, Georges et moi sommes sortis à moto. J'avais apporté les appâts et l'équipement de pêche, comme je le faisais habituellement, et j'ai donc été surpris de voir Georges avec un petit récipient recouvert de cuir que je ne lui avais jamais vu auparavant. Je lui ai demandé ce qu'il y avait dedans, mais il m'a juste dit qu'il y avait quelque chose en plus à manger...



J'en suis resté là et nous nous sommes rendus à notre endroit préféré sur la passerelle Patterson. Le soleil se couchait lorsque nous sommes arrivés, et il y en avait beaucoup d'autres là-bas, comme c'était souvent le cas un samedi soir. La pêche était particulièrement bonne ce soir-là. Vers minuit, les autres pêcheurs ont commencé à rentrer chez eux. Georges et moi étions seuls sur le ponton et la

plage était également déserte. Lorsque les dernières personnes Georges a dit que nous devons arrêter de pêcher et qu'il voulait me montrer quelque chose.

Il a posé sa canne à pêche et a ouvert son récipient. J'ai allumé ma lampe de poche et j'ai été surpris de voir un poste de radio. Georges a sorti l'antenne télescopique, composée de deux tiges reliées par une pièce horizontale au milieu. Il a tourné des boutons de contrôle pour allumer le haut-parleur. Ceci est un récepteur, dit Georges. Soudain, j'ai entendu une langue étrange sortir du haut-parleur. C'était très différent de tout ce que j'avais entendu auparavant ! Tout est arrangé, dit Georges, clairement satisfait de ce qui se passait.

Je me demandais à quoi servait ce récipient. Après une courte attente, il m'a dit que je verrais quelque chose au-dessus de la mer dans environ 15 minutes. Puis, au bout de 10 minutes environ, à mon grand étonnement, j'ai vu une lumière brillante au-dessus de l'eau qui se rapprochait. Elle a grandi à mesure qu'elle se rapprochait et s'est arrêtée à environ 3 kilomètres au sud de nous et a changé de cap. La lumière s'approchait maintenant de la rive jusqu'à ce qu'elle soit à la verticale de nous. Là, elle s'est arrêtée en état de flottement, donnant l'impression d'avoir la taille d'une balle de tennis à une longueur de bras. Elle était entourée d'une lumière blanche bleutée, les contours stables mais pulsants. C'était un beau spectacle. J'étais assez intimidé.

La radio s'anima à nouveau, mais cette fois-ci beaucoup plus fortement. Georges semblait comprendre tout ce que disait la voix. Je n'ai pas vraiment fait attention à ce qui se

disait, car je regardais la lumière. Ce doit être l'un des vaisseaux spatiaux, ai-je pensé en moi-même. Georges m'a dit d'écouter, je me suis rapproché de l'appareil, mais j'ai gardé l'œil sur l'objet au-dessus de nous. Puis j'ai de nouveau entendu cette voix. Cette fois-ci, elle parlait en anglais et je pouvais comprendre. Après m'avoir appelé par mon nom, la voix a dit qu'il était le commandant du vaisseau spatial au-dessus de nous et que son nom était Wy-Ora. Il a ensuite expliqué qui était Georges, qu'il était l'un d'entre eux et qu'il était venu vivre sur notre planète pendant quelques années afin d'en étudier les conditions, les gens, leurs habitudes, etc.

L'une de ses tâches consistait à trouver quelqu'un qui serait prêt à créer un groupe afin de donner des informations sur la vie dans l'espace à ceux que cela intéressait. Il m'a également dit que le vrai nom de Georges était Valdar et que j'avais été choisi par lui pour former le groupe. Il m'a dit qu'ils venaient de la planète Koldas, qui se trouvait dans un autre univers, et qu'il espérait que je me chargerais de créer un tel groupe.

J'étais comme foudroyé ! À cette époque, je n'avais que 16 ans et je sentais que j'étais peu entraîné et qualifié pour une telle tâche. Cependant, on m'a dit par la suite que je serais formé, et que, selon toute probabilité, je rencontrerais d'autres personnes qui m'aideraient pendant mon travail.

Avant que l'engin spatial ne s'éloigne, Wy-Ora a annoncé qu'il allait effectuer quelques manœuvres aériennes, qu'il nous a décrites à l'avance. Tout d'abord, l'engin spatial se déplacerait vers l'est, à une certaine distance au-dessus

de la mer, puis il reviendrait. Ensuite, il se dirigerait vers l'ouest, vers l'intérieur des terres, sur la même distance. Puis il longerait la côte et reviendrait ensuite vers nous. Ensuite, ils décriraient une orbite circulaire et partiraient. Pour compléter le tout, il m'a dit qu'il me montrerait à quoi cela ressemblait du sol lorsqu'un engin spatial se déplaçait à grande vitesse. Il a pris congé et, après avoir prononcé quelques mots dans une langue étrange (je découvrirai plus tard qu'il s'agissait du koldasien), il a mis fin à la transmission radio. Nous observions maintenant le vaisseau spatial avec concentration. Soudain, il s'est éloigné en sifflant, ce qui témoigne d'une vitesse incroyable. Un instant, il était encore là, l'instant d'après, il avait disparu !

Ainsi, Georges avec lequel j'avais travaillé, pêché, conduit ma moto, était une personne venue de l'espace ! Avec tous les événements de cette nuit-là, mon esprit était complètement perturbé. J'ai observé Georges à la lumière de ma lampe de poche pendant que nous rangions notre équipement. Je me suis dit qu'il avait l'air tellement humain, que tout cela était vraiment possible ? Ce doit être un rêve, et pourtant je l'ai vu ! Une chose est sûre, je me souviendrai de cette nuit sur la passerelle Patterson en 1960 aussi longtemps que je vivrai ».

Edwin était assis sur sa chaise et a fait preuve d'une énergie remarquable en utilisant ses mains et ses bras pour soutenir ses descriptions. Ses yeux étaient exceptionnellement vifs.

— À partir de cette nuit-là, chaque fois que j'étais seul avec lui, je l'appelais par son vrai nom, **VALDAR**. Il m'expliquait beaucoup de choses sur sa planète d'origine, Koldas, et sur le regroupement de planètes. Entre-temps, j'étais vraiment convaincu que la vie existait dans l'univers et que notre planète n'était pas la seule habitée dans l'univers. J'avais une preuve vivante devant moi : j'avais Valdar devant moi. Ce n'était pas un rêve, cela devait être vrai. Valdar m'a expliqué plus tard que Wy-Ora avait aussi passé deux ans ici, et qu'il décidait maintenant quels hommes de l'espace seraient choisis pour passer du temps sur Terre. Valdar a dit que si vous, les Terriens, saviez combien de visiteurs de l'espace se trouvent parmi vous, vous seriez très surpris. Il a dit qu'il y a des visiteurs dans presque tous les pays. Tous ces visiteurs de l'espace sont des volontaires qui reçoivent d'abord une formation approfondie sur la langue et les coutumes du pays qu'ils doivent visiter.

Lorsqu'ils arrivent sur Terre, ils se posent dans un endroit isolé et sont accueillis par des personnes qui ont été préparées à leur arrivée. Ensuite, ils vivent et se déplacent parmi nous, parfois pendant des années. Il est évident qu'ils doivent cacher leur véritable identité, celle d'être des extraterrestres. Cela leur est également facilité par le fait qu'ils peuvent se rendre identiques à nous. Comment pouvons-nous savoir que leurs intentions sont pacifiques ? À plus d'une occasion, Valdar a insisté sur le fait qu'ils venaient en paix. Ils sont ici depuis des milliers d'années. S'ils avaient des intentions hostiles, ils auraient pu envahir notre planète

il y a longtemps. Mais des êtres hostiles existent dans l'espace, et j'ai été averti de leur présence à de fréquentes occasions. Ces êtres ne sont pas de l'Alliance des 12 planètes, dont Wy-Ora et Valdar sont originaires.

Et le temps passa ainsi. Les semaines se transformèrent en mois et les mois devinrent des années. Pendant ce temps, Valdar a collecté des informations de toutes les sources disponibles dans les bibliothèques et les musées de Durban. Je l'ai emmené à des réunions, des conférences et dans différentes églises. Il était particulièrement intéressé par nos religions et nous avons assisté à de nombreux services religieux, y compris à quelques sessions de spiritualistes. Je ne pense pas que nous ayons manqué quoi que ce soit. Je n'ai pas réussi à faire en sorte que Valdar exprime une opinion sur les différentes religions. Il m'a dit que ce n'était pas à lui de critiquer nos différentes façons de pratiquer le culte. Il secouait la tête en cas de bagarres, de combats, de mauvais comportements, d'ivrognerie, etc. Il lui arrivait aussi de me parler de la religion de l'Alliance. Il insistait sur le fait qu'il ne donnait pas de telles informations pour les faire connaître sur terre.

Il a expliqué que beaucoup de nos anciennes civilisations connaissaient leur religion et étaient arrivées sur notre planète il y a environ 70 000 ans par l'intermédiaire de membres de la Fédération. Ils croient qu'il existe un Être suprême, appelé le Divin. Cet ÊTRE est infini et tout-puissant, et a créé toutes les choses, visibles et invisibles. Il a également créé un fils. Lorsque l'homme a été créé, l'Être

suprême a placé dans le corps physique de l'homme un esprit, ou âme, qui ne meurt jamais et vit pour l'éternité. La mission de l'âme de l'homme devait conduire le corps physique à surmonter les désirs matériels. Une fois ce but atteint, l'âme serait appelée à la grande Source et vivrait dans une joie et un bonheur parfaits. Ils croient également que l'humanité a été créée par la même force divine, donc l'humanité entière est faite de frères et sœurs. Il s'agit là d'un simple aperçu de leur religion ; il y a bien plus. Par exemple, leur croyance en la réincarnation. Valdar a expliqué que leur religion était pratiquée ici sur Terre, mais pour diverses raisons, au fur et à mesure que le temps passait, elle a été malmenée, modifiée et mal comprise, et aujourd'hui nous avons de nombreuses formes de religions sur cette planète. Dans certaines religions, nous voyons les similitudes, a-t-il dit, mais aussi d'énormes différences si nous comparons cela à l'Alliance. Il n'y a jamais eu de divorce ou de séparation de couples mariés dans la Fédération. Ils ont un système par lequel les couples idéaux sont réunis pour que cela n'arrive jamais.

Oui, pendant les deux années que nous avons passées ensemble, Valdar m'a raconté beaucoup de choses sur la vie dans la Fédération, mais certains week-ends, nous avons aussi passé notre temps à bronzer sur la plage. J'ai appris à le connaître comme une personne gaie et enjouée. Il était toujours optimiste, son proverbe préféré était « ne jamais s'inquiéter ». Il était amical, mais aussi réfléchi. Si vous le rencontriez en société, vous l'entendriez faire des blagues amusantes. Il était aussi très fort physiquement. Je me

souviens d'une situation à l'usine, une machine lourde devait être déplacée. Cela nécessitait normalement quatre hommes. Valdar a dû être surpris, car à cette occasion, il a pris la machine et l'a placée là où elle était nécessaire. »

Edwin a alors expliqué comment il avait rencontré Wy-Ora.

— J'ai rencontré Wy-Ora trois fois en tout. La première fois, c'était dans la chambre d'hôtel de Valdar, la deuxième fois, j'étais à l'hôpital avec un poumon malade. C'était à l'hôpital Saint-Augustin de Durban pendant le mois de novembre 1966. Wy-Ora est arrivé à l'infirmierie vers 9 heures, un jour après mon admission, pour me parler. J'étais dans une chambre semi-privée à quatre lits, mais j'y étais le seul patient à l'époque. Il a passé environ vingt minutes à me parler. Bizarrement, j'ai senti une amélioration rapide de mon état par la suite. La dernière fois que j'en ai eu l'occasion, c'était en 1973. J'avais reçu un message sur mon récepteur radio pour le rencontrer près de Stanger, à environ 70 km au nord de Durban, sur la route nationale N 14. Quand je suis arrivé, Wy-Ora était déjà là. Il était dans une voiture avec quelqu'un d'autre sur le siège du conducteur, garée sur le côté de la chaussée. Je suis allé là-bas avec mon scooter. Je me suis assis à l'arrière de la voiture et nous avons discuté pendant plus d'une demi-heure. Le but principal de cette discussion était de m'éclairer sur la venue d'un évènement cosmique. Un évènement, disait-il, qui affecterait notre univers tout entier et qui pourrait même les empêcher de

nous atteindre tout court. *(Cet évènement a eu lieu le 26 juin 1976).*

Comment ai-je obtenu le récepteur radio ? Avant que Valdar ne nous quitte à Pâques 1962, il m'a donné ce poste de radio. En fait, c'est un tuner qui s'utilise avec un amplificateur. C'était l'un de nos modèles standard (à l'usine) à l'époque ; il n'y a rien de spécial à en dire. Valdar l'avait construit lui-même et avait utilisé des composants habituels, et j'utilise encore ce récepteur aujourd'hui.

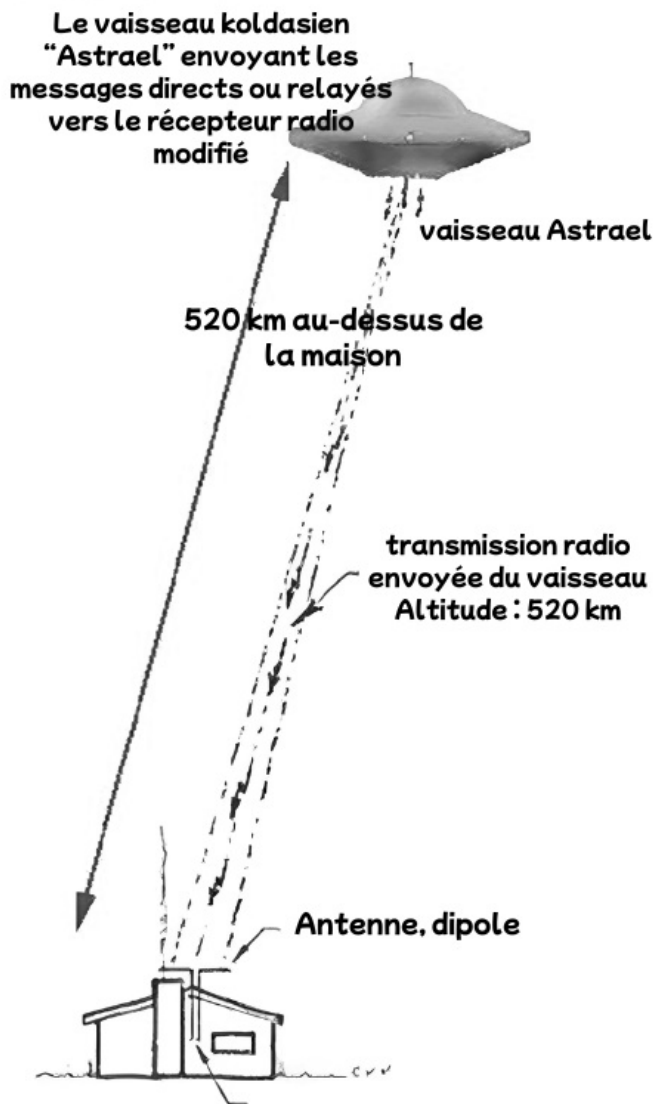
Peu après le départ de Valdar, j'ai commencé à recevoir régulièrement des transmissions de lui et de Wy-Ora. Plus tard, je les ai enregistrées sur un magnétophone. Je pense qu'à ce jour, nous avons dû recevoir près d'un millier de transmissions de la Fédération. Mais au début, elles étaient très faibles ; parfois à peine audibles à cause du bruit de fond, mais avec le temps, elles se sont améliorées et actuellement, ces contacts sont d'excellente qualité.

On m'a souvent demandé pourquoi les autres ne se connectaient pas pour entendre ces transmissions de leur part. Il faut apparemment comprendre qu'il ne s'agit pas des mêmes transmissions que celles de nos propres stations nationales. Bien que j'utilise un récepteur normal et une antenne, il y a une différence fondamentale. Dans ce cas, l'antenne n'est pas connectée à l'avant (phase RF), comme on le fait habituellement, mais à l'alimentation (extrémité arrière) du récepteur. À l'envers, pour ainsi dire. Alors que ce récepteur et magnétophone est équipé de transistors, il ne faut que 12 volts pour qu'il fonctionne. Ainsi, en mon absence,

les messages entrants peuvent être enregistrés pour moi. Je laisse toujours une bande vierge dans le magnétophone avec le bouton d'enregistrement en bas, mais l'interrupteur d'alimentation sur "off".

Valdar avait modifié l'antenne radio afin de permettre aux KOLDASIENS d'annuler le circuit par télécommande et de transmettre ainsi. Elle avait été confisquée par des hommes prétendant appartenir aux autorités, mais qui n'étaient jamais revenus.

Pour faire une transmission, l'engin spatial prend directement une position au-dessus de notre maison. Ils sont à environ 520 km au-dessus du sol, mais ne sont pas visibles à l'œil nu. À certaines occasions, ils descendent pour se montrer, mais pour les transmissions, ils restent à cette hauteur. Pour communiquer, ils envoient un faisceau étroit, comme un rayon de lumière, mais qui n'est pas visible. Je pense que c'est la manière de mettre en route le récepteur et que le rayon, en émettant, porte ce message. Le récepteur n'a pas besoin d'être réglé sur une fréquence particulière. J'ai ajouté un interrupteur pour isoler la face avant (phase RF) du groupe. C'est la raison pour laquelle aucun autre récepteur ne peut capter cette transmission, à moins qu'ils ne connaissent la position et que l'antenne soit connectée à la dernière phase ».



**La méthode utilisée pour réaliser un contact radio direct vers le récepteur radio modifié**

Edwin est revenu sur ses souvenirs de Valdar.

— Puis, après que Valdar est resté ici pendant environ deux ans, il m'a dit : "Il est temps que je rentre". C'était vraiment un jour triste quand je l'ai emmené en voiture à Richards, la baie avant Easter. Il avait deux valises avec lui et la radio qu'il avait utilisée lors de cette nuit mémorable à Patterson Groyne. Lorsque nous sommes arrivés là-bas vers midi, il a fait des préparatifs pour monter une tente au camping près de la plage.

Valdar a dit qu'il devait être à un endroit près de certains rochers, à 10 heures du matin. Il a dit que ce serait la marée basse et que la plage serait plus large. Il a désigné un endroit et j'ai été étonné de voir à quel point il avait bien compris la disposition de cette plage. J'ai eu l'impression qu'il y était allé à plus d'une occasion.

J'ai passé l'après-midi à pêcher un peu, mais mon cœur n'y était pas. Valdar a remarqué mon abattement et, alors que nous buvions une tasse de thé, il m'a dit que nous allions nous revoir pour me remonter le moral. Il m'a également dit qu'il prendrait souvent contact avec moi via la radio. Les dernières heures passèrent trop vite et l'heure de son départ arriva.

Il était dix heures. La plage était déserte. Cette partie de la côte était souvent fréquentée par des vacanciers, mais si près de Pâques, nous étions seuls cette nuit-là. Valdar portait un costume bleu clair moulant. Il m'a fait l'effet d'un survêtement avec une fermeture éclair sur un côté, du haut en bas. Il a dit qu'il s'agissait d'un matériau spécial offrant une